

Parler avec des défunts

Mes bien-aimés, qu'il y a-t-il de mieux pour les membres de la famille que d'honorer et d'invoquer la Sainte Famille, quand ça ne va plus dans la famille. Elle est le modèle merveilleux d'une famille. Certes, il en est ainsi à toutes les fêtes de l'Église: les Saints, qui sont commémorés, sont déjà morts. Nous recourons à eux par la mémoire de ce qui se passa autrefois. Ne pense-t'on pas non plus pour les membres de la famille décedés, qu'ils sont morts? Ce n'est pourtant pas vrai! Certes ils ne sont pas morts, mais morts à la grâce sont ceux qui ont été repoussés par DIEU. Ces derniers sont en enfer. Cela ne sert à plus rien de les appeler en aide. Par contre tous les autres, qu'ils soient au purgatoire ou au Ciel, ils vivent plus intensément que nous sur terre. Ils seraient contents si nous leur parlions, car ils sont plus vivants que nous. C'est pour cette raison que nous ne devrions pas avoir uniquement recours à eux par la mémoire, mais nous adresser directement à eux dans la prière ou l'entretien. Nous gagnerions énormément par cela, car ils peuvent faire plus maintenant qu'autrefois dans leur vie terrestre. Amen!

Extrait de sermon du 26 janvier 2014



Schwert-Bischof
JESU CHRISTI

Soyez bénis par le DIEU TRINITÉ,

le ✚ PÈRE et le ✚ FILS et le ✚ SAINT-ESPRIT. Amen!

Schwert-Bischof
JESU CHRISTI
SB.



Sermon de l'Évêque-à-l'Épée

Familles chrétiennes Devoirs des parents

Mes bien-aimés! À la fête de la Sainte Famille quelque chose me vient en tête qui depuis bien des années me tient très à cœur. Beaucoup de parents, même chez les Nouveaux Chrétiens, pensent simplement: „Bref, il y a encore les prêtres et les sœurs, ceux-ci donneront bien des leçons à nos enfants.“ Cependant les parents devraient déjà élever le petit enfant dans la religion, ne pas attendre que le prêtre ou la sœur le fasse quand il arrive à l'âge d'apprendre. Et dès que l'enfant reçoit des cours de religion, il est très important que les parents y apportent leur soutien et lui approfondissent ces cours à la maison. Lorsque l'enfant va l'école, les parents devraient prendre bien soin qu'aucune fausse doctrine ne s'implante dans leur enfant.

Devoirs sacerdotaux des parents

Je suis stupéfait quand on dit: „L'éducation des enfants est une affaire de femmes!“ Oh que non, car dans le Sacrement du Mariage, homme et femme reçoivent un devoir sacerdotal. Ils sont prêtres dans leur famille. Par conséquent les deux ont le devoir d'éduquer leurs enfants dans la religion. Beaucoup de livres circulent au sujet de l'éducation moderne des enfants. Malheureusement on y prône souvent un faux développement de la personnalité de l'enfant pour en faire un tyran. Ne le faites pas à votre enfant! Ne le rendez pas égoïste en lui faisant perdre le respect envers ses parents et qui leur dit la voie à suivre. L'enfant a besoin d'une main calme et ferme qui le dirige en tout amour et fait de lui un homme honnête et aimable.

Chez beaucoup règne encore l'opinion que le père commande et que la mère doit obéir. Quelle erreur! DIEU créa le premier homme, Adam, à Son image et à Sa ressemblance. De cet homme, qui était à la fois paternel et maternel, DIEU a retiré la maternité – Ève – et la paternité – Adam – resta. Donc l'homme ne peut pas dire: „L'autre moitié de moi est sans valeur, est stupide!“ Si un homme méprise une femme, il se méprise lui-même, Si une femme méprise l'homme, elle se méprise également elle-même.

Nous avons un exemple merveilleux dans la Sainte Famille: Joseph, Marie et JÉSUS. Certes, Marie s'est assujettie à Joseph – cette expression n'est pas aussi grave qu'elle en a l'air – mais c'était d'usage chez les juifs dans l'Ancienne Alliance. Toutefois Joseph reconnaissait la grandeur de Marie et voulait qu'elle prenne en main la régie; or Marie voulait qu'il en soit tel que DIEU l'avait ordonné dans l'Ancienne Alliance. – Grâce à Marie, la défaillance d'Ève a été réparée. Depuis homme et femme sont de nouveau de même valeur, mais chacun possède un tempérament particulier. Il y a parfois des femmes qui sont plus masculines que des hommes, pas dans un sens négatif, mais positif. Pourtant normalement c'est le père qui agit de par son esprit et la mère de par son cœur. Par conséquent une mère peut plutôt déposer la foi dans le cœur de l'enfant, car on ne devrait pas mettre la religion dans l'esprit, mais dans le cœur. C'est à partir du cœur que cela devrait monter alors dans l'esprit. Malheureusement autrefois la religion a été enfoncée dans la tête. Certains se souviennent encore de ce qu'ils ont entendu et s'y agrippent. Ils croient être encore catholiques et savoir ce qu'est la religion. Malheureusement il n'en est pas le cas.

Exemples au quotidien

Comment commence l'enseignement religieux de la mère? Un exemple: une mère a allaité son enfant ou lui a donné le biberon. Ensuite elle porte l'enfant dans ses bras jusqu'à ce qu'il fasse des renvois. Si la mère passe par exemple devant une croix – ce qui en fait devrait faire partie d'une habitation chrétienne – elle peut envoyer au SAUVEUR un baiser de la main ou Le caresser avec la main. L'enfant veut tout de suite en faire autant ou bien la mère peut prendre sa petite main

et la porter à sa bouche en lui disant d'envoyer aussi un petit baiser au SAUVEUR.

Mais qu'est-ce que le père a encore à faire? Le père devrait établir avec la mère la manière dont ils veulent appliquer la religion dans la famille. Le père ne commande pas, mais ils en décident ensemble. Le père peut expliquer à ses enfants la religion et plus tard aller avec eux à l'église. De même le père devrait dire la prière avant les repas et présider les prières de famille communes. Sinon le petit garçon grandit et voit que ce n'est que la mère qui prie, vu que le père n'est pas là ou ne participe pas. Quand alors plus tard ce garçon atteindra l'âge, où les enfants ne veulent presque plus rien entendre de la religion, il dira: „Prier est une affaire de femmes!“ Comprenez-vous pourquoi je tente à ce que le père préside la prière, car DIEU le veut ainsi et c'est cela qui compte pour moi. Par conséquent pères, si quelqu'un ne peut plus présider la prière, qu'il vienne me trouver. Je lui donnerai une feuille avec le “Notre PÈRE”, le “Je Te salue”, etc. Pourquoi pas? Chacun doit un jour apprendre. De nos jours, comme les enfants sont éduqués sans prière, ce n'est pas anormal quand un jeune père dit: „Je ne sais pas comment on s'y prend.“ J'aide volontiers et je ne regarde pas une telle personne de haut, mais j'ai de l'admiration lorsqu'un homme vient me dire: „Pouvez-vous m'aider? Comment dois-je m'y prendre?“

Communion anticipée

Un exemple où le SAINT-ESPRIT ou l'Ange gardien y a aussi mis du sien: une mère qui après avoir reçu la Communion revient à sa place. Claire, quatre ans, se serre alors très fort à sa poitrine et dit: „Maintenant JÉSUS est chez toi, je voudrais alors être très près de Lui.“ De ce fait la mère demande au curé si la petite Claire avec ses quatre ans ne pourrait pas faire une communion anticipée. Le curé demande à Claire: „Veux-tu que JÉSUS vienne à toi?“, à quoi la petite répond: „Non, c'est JÉSUS qui veut venir à moi!“ Comprenez-vous la nuance? Même si j'aime donner à un enfant la Communion anticipée, je regarde tout d'abord la joie du SAUVEUR qui peut entrer dans ce cœur innocent. La joie en moi pour le SAUVEUR est encore plus grande que pour l'enfant.